

- 1/ Trouver les différences avec la comptine initiale et chanter les deux versions en classe.
- 2/ Récapituler le nombre de petits loups, les masques d'animaux qui sont associés à chacun d'entre eux et les jeux qui accompagnent chaque couplet. À l'aide de matériaux de récupération, faites fabriquer aux enfants les masques des différents animaux.
- 3/ Imaginez d'autres paroles sur une autre comptine-jeu célèbre (*Il pleut il pleut bergère, Au Clair de la Lune, L'araignée Gypsy...*).
- 4/ Faites des recherches sur les loups qui ont été introduits en France ; débattre avec les enfants sur la cohabitation entre l'homme et l'animal.
- 5/ Demandez aux enfants si on leur a déjà raconté d'autres histoires avec un loup. Comment y est présenté le loup, gentil ou méchant ?
- 6/ Jouer au loup. L'enfant se retrouve à jouer le rôle du loup. Il apprend alors à transformer la peur du loup en une émotion inverse qui est celle de « faire peur ».

Rédaction : Mireille Le Ruyet.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet : www.filmcourt.fr



Anne Flageul / Marine Cam
— Association Côte Ouest —
16 rue de l'Harteloire- BP 31247 - Brest Cedex 1
02 98 44 77 22 www.filmcourt.fr



— CAHIER PÉDAGOGIQUE —
POUR LES BAMBINS / DES 2 ANS

PROMENONS NOUS

2D ANIMATION DESSIN, 4 MIN 30, FRANCE-BELGIQUE, 2017
Hugo Frassetto

Dans les bois, cinq louveteaux jouent et taquent Papa Loup qui se prépare à sortir pour les « croquer » ! Un amusement musical qui revisite la célèbre comptine traditionnelle.

Hugo Frassetto revisite la comptine traditionnelle de *Promenons nous dans les bois* à travers cinq petits loups aux étranges masques d'animaux qui se baladent dans les bois. Ils apparaissent au fur et à mesure de l'apparition des couplets faisant monter petit à petit le suspense. Sous forme de jeu, ils appellent ainsi chacun à leur tour le Grand Loup répétant à chaque fois « Où es-tu ? M'entends-tu ? Que fais-tu ? », et attendant inexorablement l'évolution de la réponse à chaque nouvel interrogatoire du grand méchant loup.

La comptine

On ne connaît pas les origines de la comptine *Promenons nous dans le bois*, appelée aussi *Loup y es tu ?*, qui est tombée depuis bien longtemps dans le domaine public.

Dans la comptine traditionnelle, le loup s'habille au fur et à mesure. Dans ce court-métrage, il s'agit en fait de Papa Loup qui se réveille de sa sieste. Il annonce une à une les étapes de son habillage avant le moment fatidique de sa sortie.

La comptine a pour but d'aider l'enfant à grandir et dépasser la peur de l'inconnu : les bois, le loup et sa voix grave. Ainsi elle trouve un juste équilibre entre l'amusement et la peur, grâce à son rythme répétitif et l'arrivée imminente du loup qui va manger les enfants. Ainsi, ils restent dans le bois malgré la présence certaine de l'animal et donc au mépris du danger jusqu'au bout de la limite autorisée. Un stress d'excitation et de jeu se fait ressentir avant le moment crucial où le loup se montre.

La réinterprétation

Les masques d'animaux sont, sans conteste, ceux des animaux « qui ont peur du loup » et qu'on retrouve régulièrement

dans d'autres contes ou comptines, tel le cochon ou le mouton. En portant ces masques, les louveteaux jouent un double jeu et s'immiscent ainsi dans le rôle des animaux dont ils sont les prédateurs

Chaque couplet de la comptine est décomposé en saynète, réunissant des jeux enfantins.

Ainsi, le premier loup porte un masque de petit cochon, il sautille sur les pierres - Le Grand méchant Loup répond « Je termine ma sieste ».

Un deuxième loup arrive avec un masque de mouton, les deux jouent à saute-mouton - Le Grand méchant Loup répond « Je bois mon café ».

Un troisième louveteau apparaît avec un masque de vache, ils jouent à 1,2,3 soleil ! - Le Grand méchant Loup répond « Je suis dans le salon », « Je mets mes bottes ».

Un quatrième loup se montre avec un masque d'oiseau, ils s'amuse à chat perché - Le Grand méchant Loup répond « Derrière la porte », « Je mets mon manteau ».

Un cinquième loup arrive avec un masque de chevreuil, ils font une partie de cache-cache - Le Grand méchant Loup répond « Dans le jardin », « J'arrive ! ».

Lorsque le Loup a fini de s'habiller et qu'il sort de sa maison pour manger les enfants, c'est alors l'effusion et une sorte de jeu du « chat » qui se met en place. Les louveteaux doivent faire appel à leur intuition et leur imagination pour trouver des cachettes.

La réhabilitation des loups

Dans la dernière séquence, un des louveteaux lui demande « Papa, tu nous chantes une histoire ? ». « Le retour du



loup ». Les louveteaux remettent leur masque et la musique se remet à swinguer. Le Papa Loup chante, les louveteaux lui répondant. Il raconte l'histoire d'un loup qui est revenu dans les bois dont il ne faut pas de se méfier. Il évoque ainsi la réhabilitation des loups dans les forêts françaises qui a eu lieu dans les années 90 et la cohabitation qui continue aujourd'hui avec ces espèces. Cette séquence a été réalisée en rotoscopie à partir d'images réelles de loups.

La rotoscopie

La rotoscopie consiste à tourner avec de vrais acteurs, puis à dessiner les contours des figures par-dessus l'image réelle, image par image. Cette technique permet un réalisme poussé en ce qui concerne les mouvements des personnages et les traits du visage.

BIO DU RÉALISATEUR

Diplômé des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand, Hugo Frassetto poursuit sa formation à l'école de réalisation La Poudrière à Bourg-lès-Valence où il réalise *Traverser*, son film de fin d'études, en sable animé. Depuis 2009, il collabore en tant qu'animateur à différents films : *Sous un coin de ciel bleu* (d'A. Demuyne et C. Marreiros Marum), *Vasco* (sable animé, de S. Laudenbach), les séries *Bingo Bongo* et *Miru Miru* et au story-board du film documentaire *D-Day* de P. Wuong (2013). Il a réalisé les courts métrages *La Garde-Barrière* (2011), *Braise* (sable animé, 2012), *Qui j'ose aimer* (coréalisé avec L. Deydier, 2014) et *Promenons-nous* (2017).